



VIE PRATIQUE

LE MARCHÉ DE L'ART

Acheter une estampe moderne : conseils d'experts

Œuvres A partir d'une centaine d'euros, on peut acquérir une estampe moderne de qualité. Mieux vaut privilégier les galeries spécialisées et les ventes aux enchères avec un expert reconnu.

« **E** stamper signifie "laisser une marque, une empreinte". A l'origine de l'image imprimée sur papier, l'estampe, il y a une matrice encreuse (bloc de bois, cuivre, pierre lithographique, zinc...) qui passe sous presse. Cette matrice peut être gravée en creux (sur métal) ou en relief (sur bois ou sur linoléum). L'image imprimée qui en découle porte le nom de la technique qui a présidé à sa réalisation : burin, eau-forte, bois gravé, lithographie... », explique Hélène Bonafous-Murat, experte en estampes et membre de la Compagnie nationale des experts.

« Beaucoup de gens viennent à l'estampe, parce que c'est un médium beaucoup moins cher, toutes proportions gardées, que les œuvres peintes ou dessinées. Les prix sont variables, de quelques euros pour certaines affiches à des planches de maîtres valant de 100 € à 150.000 € », souligne David Nordmann, commissaire-priseur de l'étude Ader, qui organise quatre ventes par an consacrées à l'estampe ancienne, moderne et contemporaine.

L'estampe moderne (de la fin du XIX^e siècle à la Seconde Guerre mondiale) attire de plus en plus d'amateurs. « Les budgets sont variables, mais entre 500 € et 1.000 €, il est possible de faire un achat intéressant. La fourchette est très large, surtout pour les artistes comme Picasso et Matisse, entre 3.000 € et plusieurs dizaines de milliers d'euros. Certains artistes tels qu'Henri

Rivière et Félix Vallotton sont actuellement recherchés », note Sylvie Tocci-Prouté, codirectrice de la Galerie Paul Prouté, spécialisée dans les dessins et estampes originales depuis quatre générations, qui dispose d'un site Internet très bien conçu. Précisons qu'une estampe est originale lorsque l'artiste a travaillé lui-même à la réalisation de la matrice.

D'EUGÈNE CARRIÈRE À PICASSO

« Les estampes en couleurs des artistes nabis et postimpressionnistes (Pierre Bonnard, Paul Signac...), soutenus par le marchand Ambroise Vollard, qui œuvra pour le renouveau de l'estampe en couleurs, sont recherchées des amateurs et valent plusieurs milliers (ou dizaines de milliers) d'euros », ajoute Hélène Bonafous-Murat. « Les estampes d'Eugène Carrière, moins connu, sont de plus en plus appréciées », complète Nicolas Romand, directeur de la galerie Sagot-Le Garrec, spécialisée depuis cinq générations dans l'estampe moderne (prix entre 100 € et 50.000 €), qui expose des épreuves de Bonnard, Pissarro, Odilon Redon, Signac et Picasso au salon Paris Print Fair. La Galerie de l'Institut est aussi une galerie réputée dans l'estampe moderne.

« Chagall, Miró, Matisse, Mucha et Toulouse-Lautrec sont recherchés. Le prix des galeries est en principe supérieur aux maisons de ventes, mais il arrive que des prix obtenus en ventes aux enchères soient aussi très soutenus en raison d'un



phénomène de compétition. En termes de garanties, mieux vaut s'entourer de précautions en achetant dans une vente cataloguée avec un descriptif minutieux qui permet de ne pas avoir de mauvaises surprises », avertit Sylvie Collignon,

Salon

Paris Print Fair, réfectoire des Cordeliers,
15, rue de l'Ecole-de-Médecine, 75006 Paris,
www.csedt.org/paris-print-fair-2nde-edition-23-26-mars-2023-2/, www.parisprintfair.fr,
du 23 au 26 mars.

Vente

« Estampes anciennes et modernes », Ader, 3, rue Favart, 75002 Paris, www.ader-paris.fr, le 25 mai.

A voir

« Accrochage Paul Delvaux », Galerie de l'Institut, 12, rue de Seine, 75006 Paris, www.galerie-institut.com, jusqu'au 4 mars.
Galerie Paul Prouté, 74, rue de Seine, 75006 Paris, <https://galeriepaulproute.fr>
Galerie Sagot-Le Garrec, 10, rue de Buci, 75006 Paris, www.sagot-legarrec.fr/galerie-art

experte en estampes et gravures anciennes et modernes près la cour d'appel de Paris.

ATTENTION AUX FAUSSES SIGNATURES

En effet, « *le marché est plein de chausse-trapes. Mieux vaut avoir affaire à un bon expert, tels Hélène Bonafous-Murat, Sylvie Collignon ou Antoine Cahen, membre de la Chambre syndicale de l'estampe, du dessin et du tableau, qui interviennent en ventes publiques* », confirme David Nordmann. Les écueils à éviter sont nombreux, à commencer par les faux habilement exécutés : « *Pour les artistes modernes de valeur (Picasso, Miró, Chagall, Dalí, Matisse...), il importe de s'assurer que la signature est authentique. On voit beaucoup de fausses signatures, apposées soit sur des œuvres initialement non signées, soit sur des faux* », signale Hélène Bonafous-Murat. La présence ou non de la signature de l'artiste, le tirage d'époque, l'état de conservation et la nature du papier (vélín, Japon, chine appliqué) faisant varier la valeur d'une estampe. Ajoutons à cela que « *les grands collectionneurs apposent souvent leur marque sous la forme d'un timbre au verso ou en pied de leurs estampes, gage de qualité et d'authenticité.*

Dans le domaine du multiple, tout indice de rareté accroît sa valeur », précise l'expert.

MYRIAM BOUTOULLE



George Bottini, *La vitrine de Sagot*, 1898, Lithographie, 290 x 188 mm, marges 462 x 303 mm. Impression en couleurs. Très belle épreuve sur japon, signée au crayon. Vendue 4.000 € à la galerie Sagot-Le Garrec.